

Circulaire d'information

INFCIRC/1022

2 septembre 2022

Distribution générale

Français

Original : anglais, russe

Communication datée du 18 août 2022 reçue de la mission permanente de la Fédération de Russie auprès de l'Agence

1. Le Secrétariat a reçu de la mission permanente de la Fédération de Russie auprès de l'Agence une note verbale datée du 18 août 2022.
2. Conformément à la demande qui y est formulée, la note verbale et sa pièce jointe sont reproduites ci-après pour l'information de tous les États Membres.

Traduction officielle

MISSION PERMANENTE DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE
AUPRÈS DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES
À VIENNE

Vienne, le 18 août 2022

N° 3127-n

La mission permanente de la Fédération de Russie auprès des organisations internationales à Vienne présente ses compliments au Secrétariat de l'Agence internationale de l'énergie atomique et a l'honneur de lui communiquer les informations présentées lors du briefing tenu le 18 août 2022 par le lieutenant-général Igor Kirillov, chef des troupes de protection nucléaire, biologique et chimique, ainsi que les résultats de l'analyse d'une possible provocation qui viserait la centrale nucléaire de Zaporozhskaya.

« Le Ministère russe de la défense analyse l'évolution de la situation à la centrale nucléaire de Zaporozhskaya.

Depuis le 18 juillet 2022, la centrale est la cible d'attaques systématiques de la part des forces armées ukrainiennes qui utilisent des lance-roquettes multitubes, des pièces d'artillerie et des drones.

À la date du 18 août 2022, le site de la centrale nucléaire et la ville d'Energodar ont fait l'objet de 12 attaques, au cours desquelles ont été détectés le tir de plus de 50 obus d'artillerie et la présence de 5 drones kamikazes.

Le Ministère russe de la défense a mené une enquête et établi que les frappes avaient été lancées depuis la direction des localités de Marganets et Nikopol.

Le bombardement a endommagé les systèmes de soutien auxiliaires de la centrale ainsi que des installations essentielles à Energodar.

Selon le Ministère russe de la défense, la partie ukrainienne, avec ses superviseurs américains, tente de jouer une carte consistant à provoquer ce qu'ils croient être un accident mineur à la centrale nucléaire et à perturber ainsi l'exploitation normale et sûre de la centrale, pour en rejeter la faute sur la Russie.

La partie ukrainienne a affirmé à plusieurs reprises que les forces armées russes procédaient à des frappes sur la centrale et que des armes lourdes russes y étaient entreposées et utilisées pour tirer sur les installations des forces armées ukrainiennes.

Nous sommes prêts à fournir à l'AIEA des photos réelles à haute résolution qui montrent que nous ne positionnons pas d'armes, encore moins d'armes lourdes, sur le site de cette centrale. Le Ministère russe de la défense l'a fait savoir au Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres.

Nous savons que, grâce au grand nombre de satellites étrangers militaires et commerciaux, la partie américaine pourrait diffuser ces mêmes informations partout dans le monde.

Les États-Unis gardent toutefois le silence sur les données objectives concernant les bombardements et la situation à la centrale nucléaire, favorisant ainsi l'impunité du régime de Kiev et contribuant à une possible catastrophe nucléaire en Europe.

Qu'il me soit permis de noter que ce n'est pas un hasard si les médias citent largement les conclusions des experts de l'Agence américaine de contrôle des armements et du désarmement (Washington, D.C.) et d'autres institutions similaires de pays occidentaux, plutôt que celles que tire - à bon droit - l'AIEA,

selon lesquelles une catastrophe de grande ampleur à la centrale nucléaire de Zaporozhskaya semble peu probable.

D'après eux, les sarcophages en béton dans lesquels se trouvent les réacteurs de la centrale ont une épaisseur de 10 mètres et, de surcroît, la centrale a été conçue et construite pour faire face à des incidents tels que l'écrasement d'un avion civil.

Toutefois, ajoutent-ils, on ne saurait exclure qu'un tir direct d'obus d'artillerie de gros calibre sur une installation de stockage à sec de combustible nucléaire usé pourrait entraîner une contamination radioactive de la zone dans un rayon pouvant atteindre 20 km, contamination qui pourraient s'étendre à un rayon de 30 km au maximum en cas de situation d'urgence dans un réacteur nucléaire. Les risques de voir les radiations ionisantes se propager à travers l'Europe sont jugés minimes, souligne-t-on.

Ainsi, selon les experts américains, les conséquences d'un incident nucléaire à la centrale de Zaporozhskaya seraient limitées et n'affecteraient pas le territoire européen.

Je voudrais cependant rappeler au Secrétariat des Nations Unies et à l'ensemble de la communauté mondiale que, si l'accident survenu à la centrale de Tchernobyl s'est produit à la suite d'expériences réalisées sur un réacteur nucléaire et si celui survenu à la centrale de Fukushima est intervenu après un tremblement de terre suivi d'un tsunami, ces accidents ont principalement été causés par la défaillance des systèmes auxiliaires, l'interruption de l'alimentation électrique et la panne partielle et totale des systèmes de refroidissement, qui ont conduit à une surchauffe du combustible nucléaire et à la destruction du réacteur.

À la suite de la catastrophe de Tchernobyl, plus de 20 pays européens ont été contaminés par des isotopes radioactifs. Quelque 4 000 personnes sont mortes d'une exposition directe aux rayonnements, et l'on a recensé des dizaines de milliers de cas de malformations génétiques chez les nouveau-nés et des centaines de milliers de cas de cancer. Ce chiffre n'inclut pas les conséquences de l'évacuation forcée de près de 100 000 personnes, ni le fait que plus de 5,5 millions de personnes ont reçu une dose accrue de rayonnements.

À Fukushima, ce n'est qu'à première vue que les conséquences peuvent sembler mineures. Jusqu'à 500 000 personnes ont été évacuées de force par étapes, et les conséquences du déversement d'eaux radioactives dans l'océan se répercuteront sur les générations futures.

Tout cela semble avoir été oublié.

Selon nos experts, les actions menées par les forces armées ukrainiennes pourraient entraîner une situation similaire à la centrale nucléaire de Zaporozhskaya.

En cas par exemple de défaillance des générateurs diesel de secours et des pompes mobiles, il se produira, en situation d'urgence, une surchauffe du cœur du réacteur qui aura pour effet de détruire les installations de la plus grande centrale nucléaire d'Europe, libérant des substances radioactives dans l'atmosphère et les répandant à des centaines de kilomètres.

Une situation d'urgence de cet ordre provoquerait des migrations massives de populations et aurait des conséquences plus catastrophiques que la crise énergétique gazière imminente en Europe, comme l'ont prédit un certain nombre d'organisations européennes compétentes.

Le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, aurait également prévu de se rendre à Odessa dans le cadre de son déplacement en Ukraine du 17 au 19 août 2022. À cette date, les forces armées ukrainiennes ont l'intention d'orchestrer, dans un geste de provocation, une mise en scène visant à faire croire qu'une catastrophe d'origine humaine se serait produite à la centrale nucléaire de Zaporozhskaya,

qui aurait donné lieu à une fuite radioactive, compromis l'intégrité de l'installation de stockage des déchets nucléaires et entraîné un fonctionnement anormal du réacteur de la centrale.

Elles entendent présenter tout ceci comme une conséquence des actions militaires menées par les forces armées russes sur le site de la centrale nucléaire et de « l'incompétence » des spécialistes russes prétendument impliqués dans l'exploitation de l'installation nucléaire.

Pour les besoins de cette mise en scène organisée à l'occasion de la visite de M. Guterres, les forces armées ukrainiennes prévoient d'installer des postes d'observation radiologique dans toutes les formations, unités et sous-unités militaires déployées dans la région de Zaporozhye en Ukraine, lesquelles font partie du bataillon « Dniepr », de fournir à la totalité des militaires des équipements de protection NRBC, et de dispenser des formations relatives à la protection chimique et radiologique et autres mesures de sécurité. Les unités de la 44^{ème} brigade d'artillerie indépendante ont plus particulièrement reçu l'ordre de se tenir prêtes, d'ici le 19 août, à intervenir dans des conditions de contamination radioactive du terrain. Des unités du 704^{ème} régiment indépendant de défense NRBC des forces armées ukrainiennes sont également en cours de redéploiement dans la zone de la centrale nucléaire de Zaporozhskaya.

Il est prévu de procéder à des frappes d'artillerie sur la centrale depuis la ville de Nikopol.

Ce « spectacle » sera accompagné d'avertissements publics concernant l'élévation des niveaux de rayonnements et autres « effets spéciaux ». La mise en scène cherche à influencer le Secrétaire général de l'ONU et la communauté internationale afin de les amener à couvrir des décisions favorables à Kiev.

Le but ultime de la provocation est de créer une zone d'exclusion pouvant atteindre 30 km, de faire venir des forces internationales et des observateurs étrangers sur le site de la centrale de Zaporozhskaya, et d'accuser les forces armées russes de terrorisme nucléaire.

En conclusion de ce qui précède, nous souhaitons attirer votre attention sur le fait que, si la situation liée aux bombardements de la centrale nucléaire par l'Ukraine devait continuer à se dégrader, la question de la mise en « réserve à froid » des tranches 5 et 6 pourrait être envisagée, ce qui entraînerait l'arrêt de toute la centrale nucléaire de Zaporozhskaya.

La mission permanente de la Fédération de Russie demande au Secrétariat de bien vouloir diffuser ces informations, y compris les diapositives jointes en annexe, auprès de tous les États Membres de l'AIEA dans les meilleurs délais.

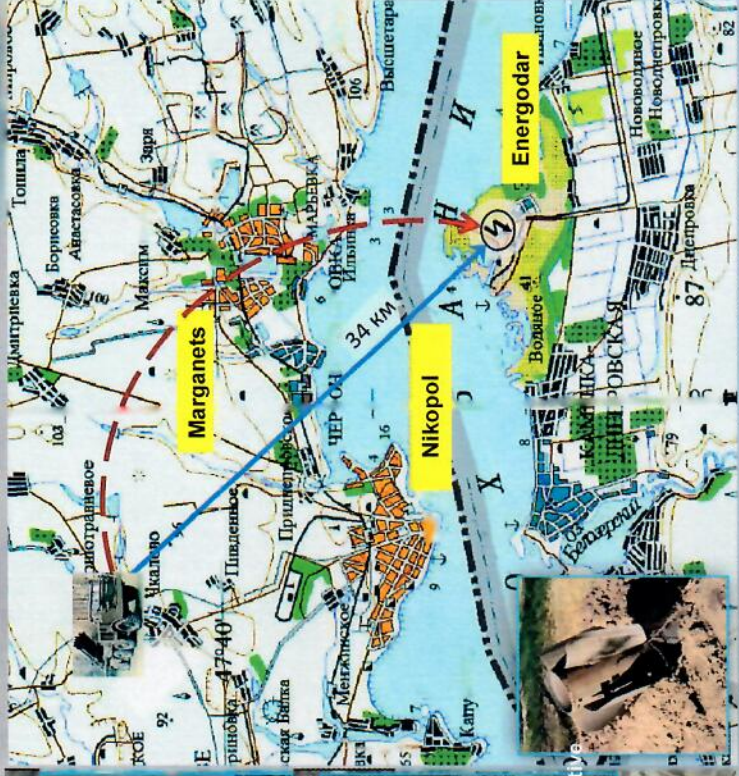
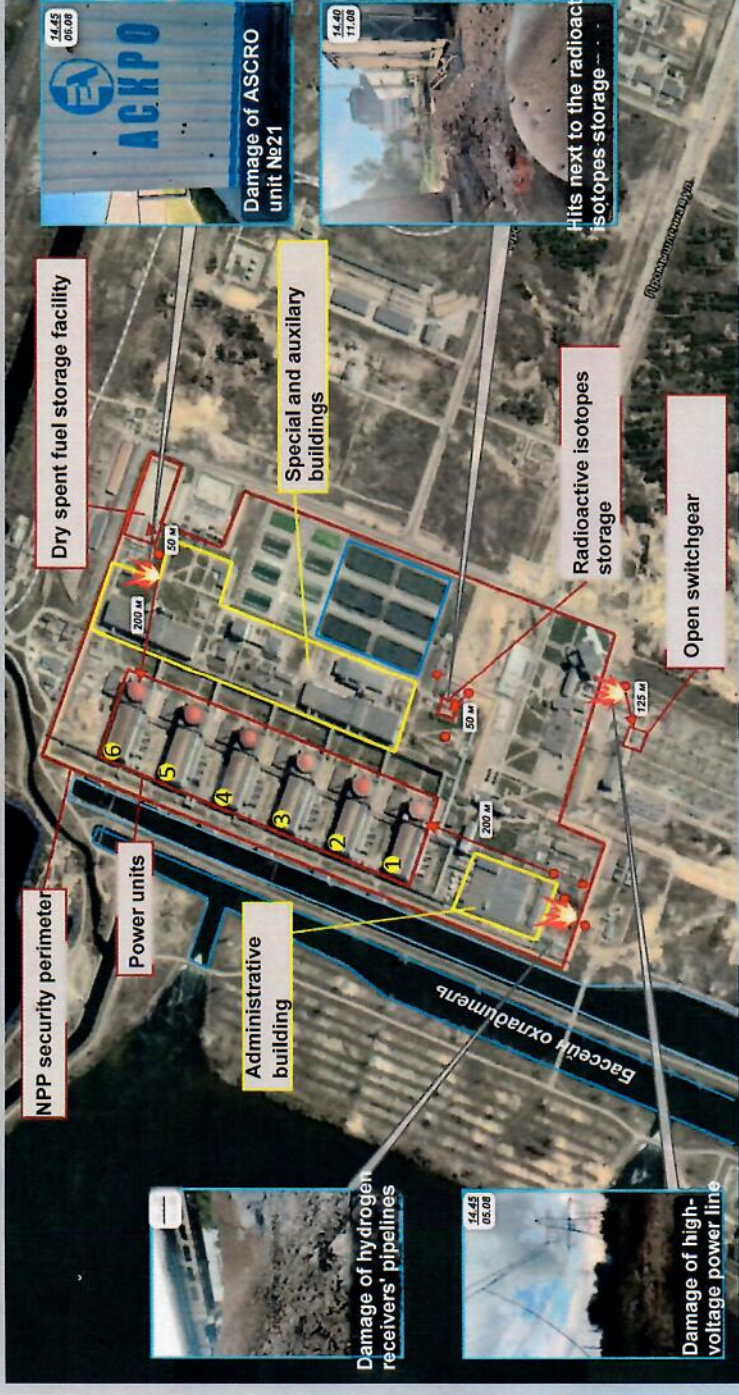
La mission permanente de la Fédération de Russie saisit cette occasion pour renouveler au Secrétariat de l'AIEA l'assurance de sa très haute considération.

Secrétariat de l'AIEA



Scheme of areas of strikes on Zaporozhskaya NPP and its systems by Ukrainian armed forces

2



Date	Means of destruction	Date	Means of destruction
18.07.2022	UAV "Drone Kamikaze" (Poland)	11.08.2022	152 mm shells, rocket "Hellfire"
20.07.2022	UAV "Drone Kamikaze" (Poland)	14.08.2022	155 mm shells of M777 howitzer (USA), guided munition
05.08.2022	152 mm shells	15.08.2022	152 mm shells
06.08.2022	rocket of "Uragan" multiple launch system in cassette	17.08.2022	UAV "Drone Kamikaze" (Poland), 152 mm shells



Zaporozhskaya NPP (satellite image)



3

SAMPLE





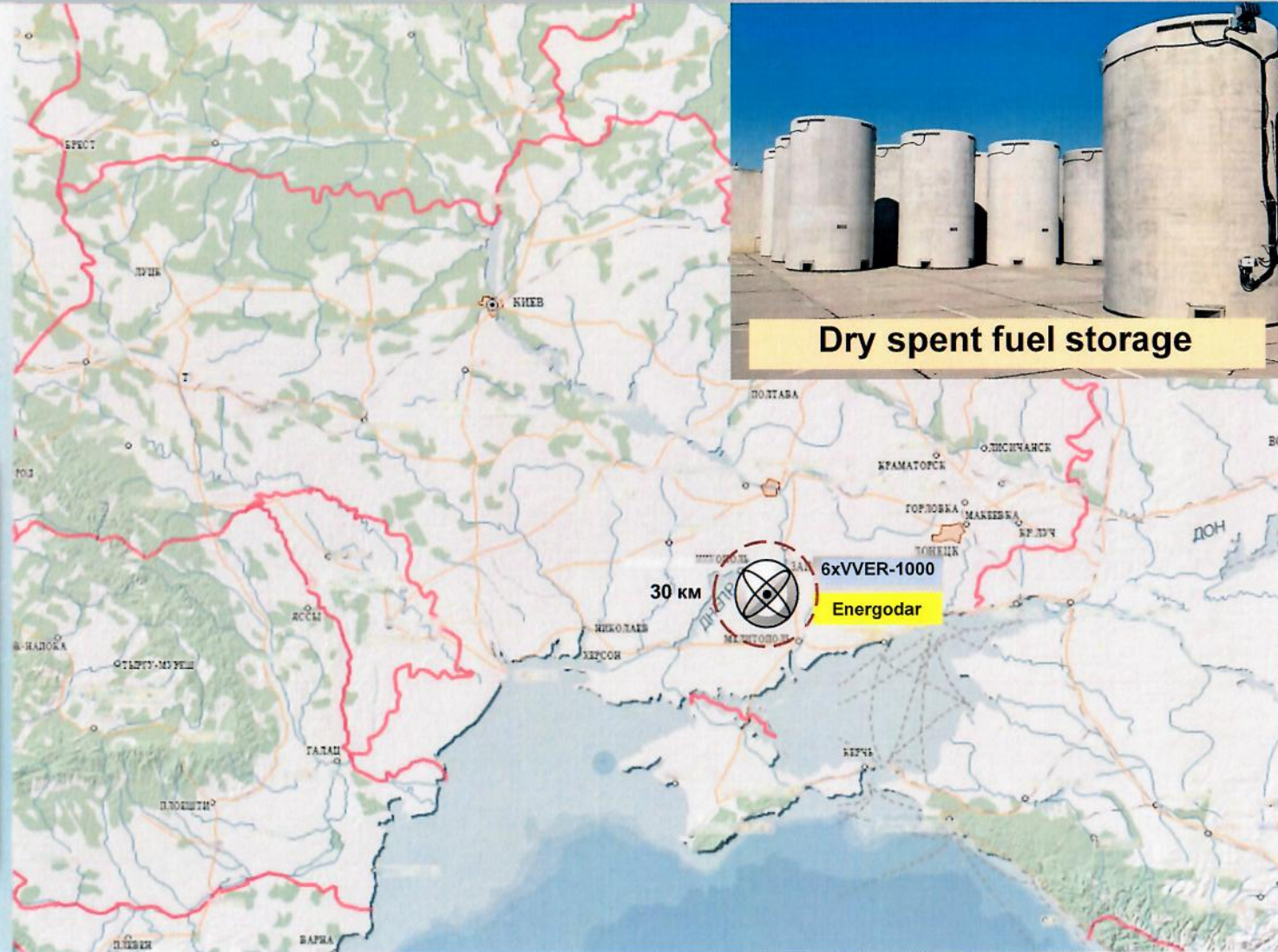
Assessment made by Western specialists of consequences of an accident at ZNPP



4



United States Arms Control and Disarmament Agency, Washington D.C., USA



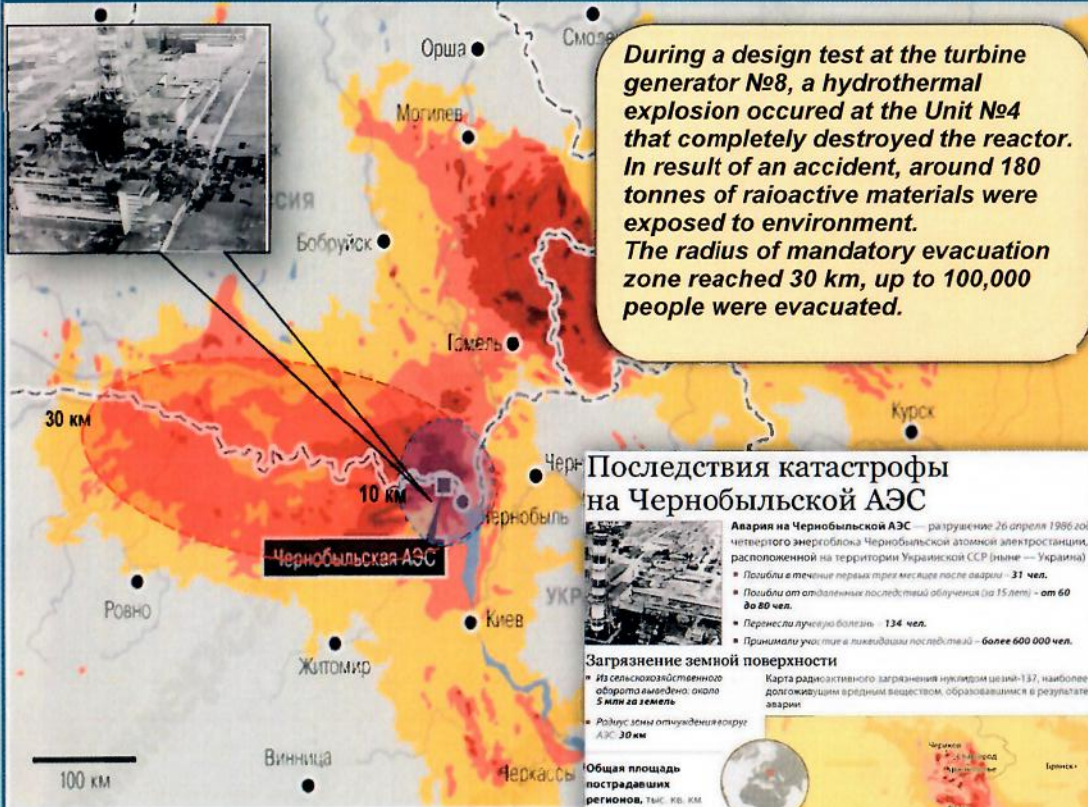
Dry spent fuel storage

Despite the existence of risks of damaging infrastructure and creating preconditions for accidents at ZNPP reactors the full-scale catastrophe is unlikely. At the same time, it is not excluded that a direct strike of large caliber artillery shells on dry spent fuel storage would result in radioactive contamination in 20 km radius. Risks of radiation spread on the territories of European countries are assessed as minimal.



Consequences of radioactive accidents at NPPs

Accident at Chernobyl NPP



During a design test at the turbine generator №8, a hydrothermal explosion occurred at the Unit №4 that completely destroyed the reactor. In result of an accident, around 180 tonnes of radioactive materials were exposed to environment. The radius of mandatory evacuation zone reached 30 km, up to 100,000 people were evacuated.

Последствия катастрофы на Чернобыльской АЭС

Авария на Чернобыльской АЭС — разрушение 26 апреля 1986 года четвертого энергоблока Чернобыльской атомной электростанции, расположенной на территории Украинской ССР (ныне — Украина).

- Пожари в течение первых трех месяцев после аварии — 31 чел.
- Пожари от отдаленных последствий облучения (за 15 лет) — от 60 до 80 чел.
- Перенесли лучевую болезнь — 134 чел.
- Принимали участие в ликвидации последствий — более 600 000 чел.

Загрязнение земной поверхности

- Из сельскохозяйственного оборота выведено: около 5 млн га земель
- Радиус зоны отчуждения вокруг АЭС: 30 км

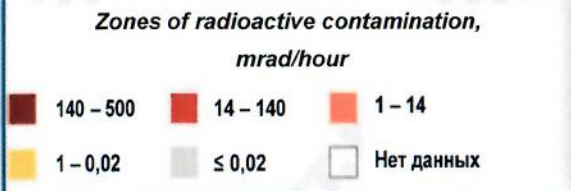
Общая площадь пострадавших регионов, тыс. кв. км

Россия	60
Белоруссия	40,5
Украина	50

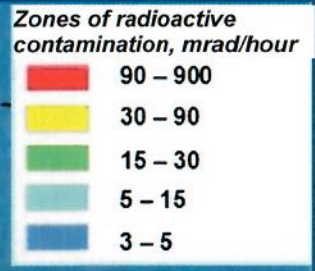
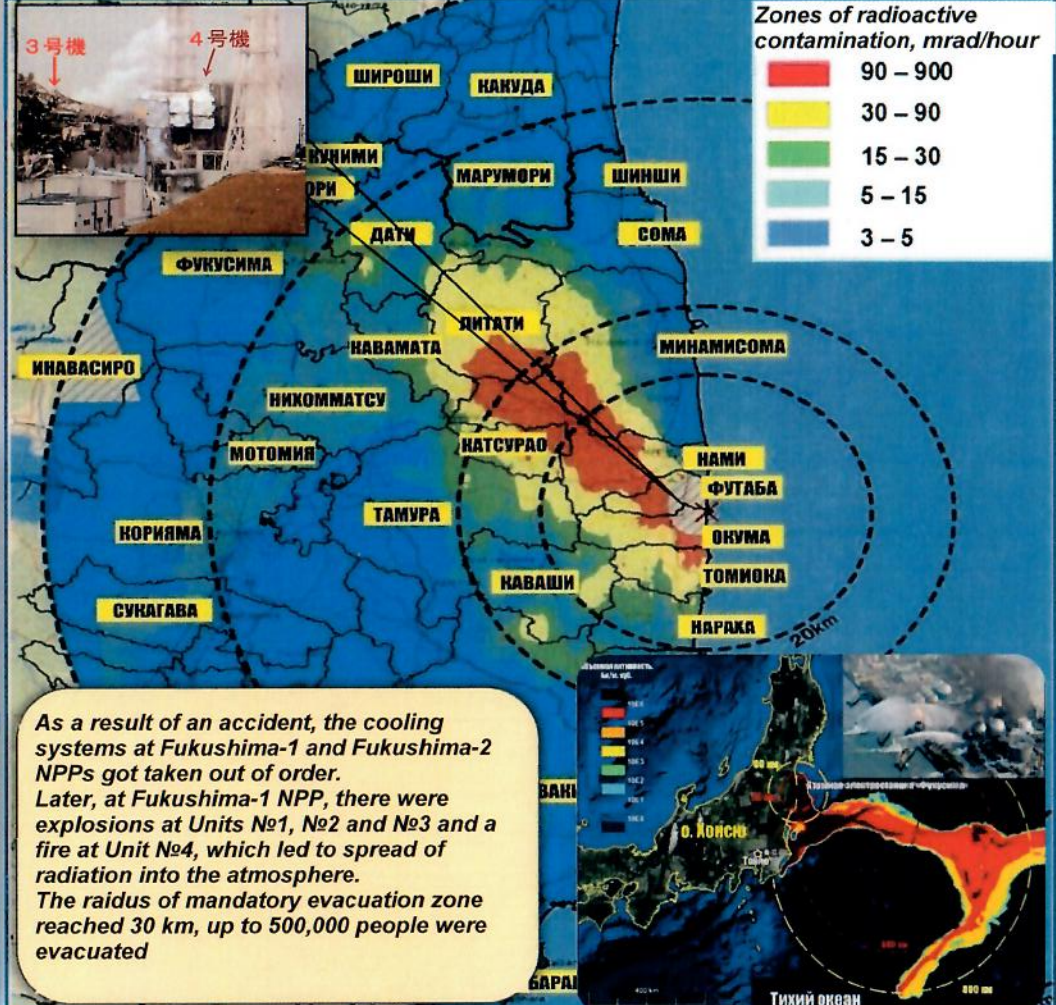
Количество Коори на квадратный километр (Ки/км²)

1-5	5-15	15-40	>40
-----	------	-------	-----

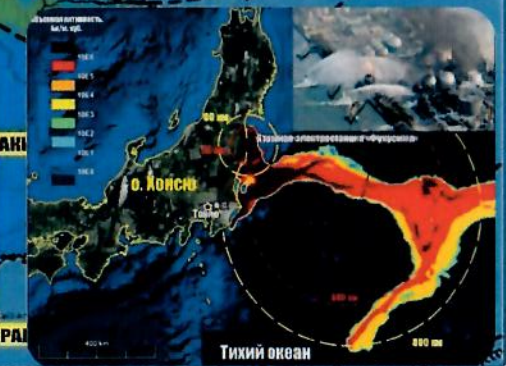
Ки (кюри) — внесистемная единица измерения активности. Радиоактивность вещества равна 1 Ки, если в нем находится столько же радиоактивных распадающих веществ.



Accident at Fukushima NPP



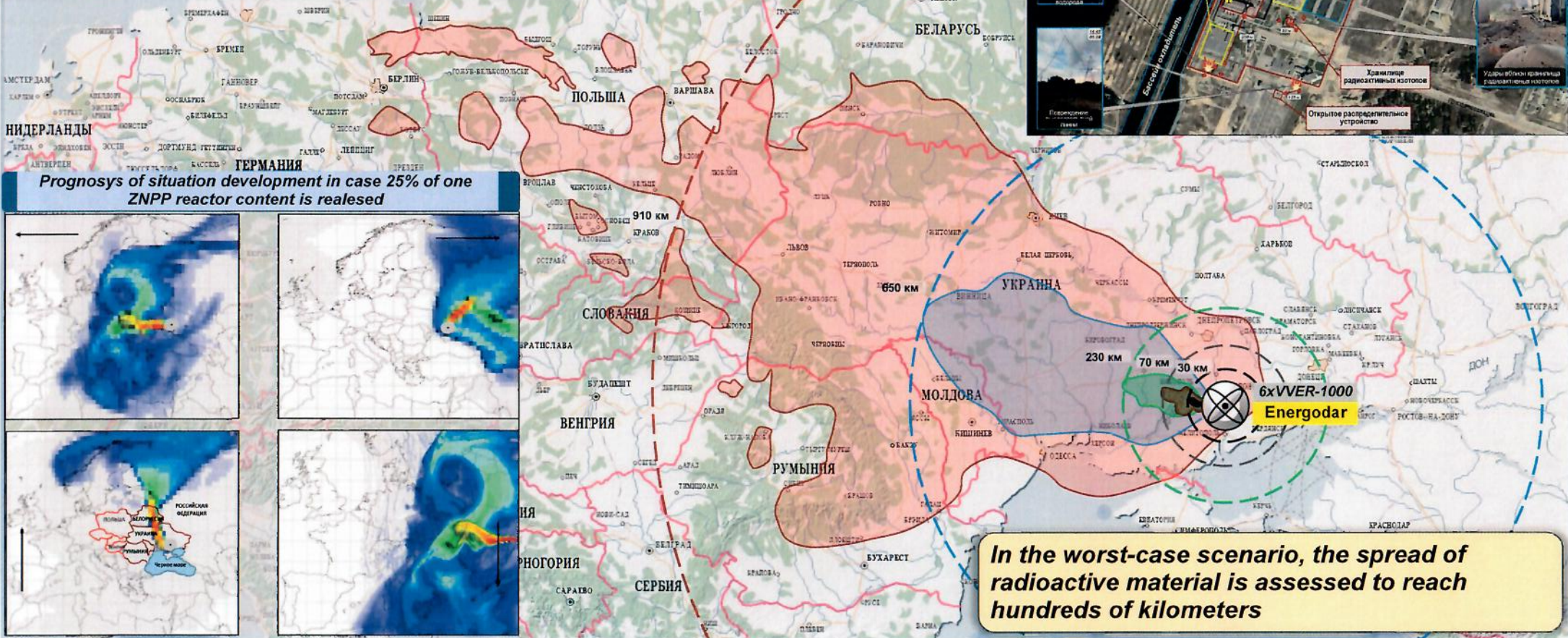
As a result of an accident, the cooling systems at Fukushima-1 and Fukushima-2 NPPs got taken out of order. Later, at Fukushima-1 NPP, there were explosions at Units №1, №2 and №3 and a fire at Unit №4, which led to spread of radiation into the atmosphere. The radius of mandatory evacuation zone reached 30 km, up to 500,000 people were evacuated





Assessment of possible consequences of a radioactive accident at Zaporozhskaya NPP

Zone index	Reactor type	Zone length, km	Zone width, km	Total area, sq.km
М	VVER-1000	912	27,3	38400
А		650	11,8	7686
Б		231	5,07	1171
В		72,1	3,105	223
Г		29,4	1,97	57,9



Prognosis of situation development in case 25% of one ZNPP reactor content is released

In the worst-case scenario, the spread of radioactive material is assessed to reach hundreds of kilometers